

Chateaulin

il y a dans la paroisse de Chateaulin deux
Chapelles dédiées à la Vierge. L'une dans la
ville, sous le nom de notre dame de Chateaulin,
l'autre dans la campagne sous le nom de
notre dame de Kp Lukan. Il y aient qu'une
petite chapelle qui n'a rien de remarquable.
Brûlée pendant la révolution, elle a été reconstruite
en 1814 et 15. une indulgence de ^{100 jours} ~~100 ans~~ a été
accordée en 1833 par le St. Siège à quiconque
entrerait dans cette Chapelle devant avec
votion un pater et un ave. il y a deux
pardons, l'un le jour de la Circumcision, et
l'autre le second dimanche de juillet.

La Chapelle de la ville est une jolie Eglise
et ~~peut~~ doit être ancienne. Ses 4 colonnes
du haut de l'église semblent être du même
siècle. elle a été restaurée à différentes reprises.
la plus ancienne date qu'on y trouve maintenant
est sur le ^{portail} linteau de l'entrée ^{moderne} 1574. Sur le
mur du transept 1668. Sur le col de la nef
formant le sanctuaire 1691. Sur le pignon

ouest (base de la tour) 1721. Sur le porche
latéral et sur le lanbris. 1722 le clocher a été
terminé en 1745.

Le grand pardon de ~~la~~ cette Chapelle a lieu
le premier dimanche de septembre. Le
Corps des Cordonniers avait dans cette Chapelle
un autel dédié à sainte Cécile & Cyprien,
avec un tableau assez original

On dit la messe paroissiale dans cette
Chapelle le premier dimanche de chaque
mois, et à toutes les fêtes de la Vierge. On
a une grande dévotion pour notre Dame
de Châteaulin. C'est à elle qu'on se recommande
dans les dangers, dans les malades, dans la peine.
Voici deux ^{faits} qui se sont passés depuis que je
suis à Châteaulin et qu'on y considère comme
Miraculeux. En 1840, Marie Louise Richard,
fille de Louis Richard et de Marie Louise Boujous,
âgée de 9 ans, est tombée dans l'étang supérieur
du Moulin du Roi de Châteaulin pendant que
le Moulin fonctionnait. Elle est passée par la
vanne de ~~molette~~ de l'étang dans une canalisation
de 14 mètres de longueur sur 30 centimètres
de large, jusqu'à la première Turbine,

De cette turbine elle est passée dans une autre
canal en bois de 7 mètres de longueur et de la
même largeur que le précédent. De ce canal
elle a été jetée dans un acqueduc qui a 30
mètres de longueur sur 30 centimètres de largeur, et
un mètre de hauteur, par lequel elle est
asséchée à la rivière, ^{exalté} ayant dans six centimètres
cubes d'eau sur une longueur de 57 mètres. En
tombant dans la rivière, elle fut projetée presque à
sec par le courant. Dans la rivière d'eau
était basse dans ce moment le premier trousserment
de la mise, en la voyant tomber dans l'eau, fut de
la ramener à notre dame de Châteaulin. Cette petite
est morte quelques années après, ayant fait
la première communication.

Marie et son mari (dit Marie Anne Sordeau)
épouse de François Marie Hébault, Maçon, est
tombée dans la rivière de Châteaulin en 1821,
pendant qu'on réparait l'ancien pont dont une
arche avait été emportée par le courant de la
rivière. La chute de dessus un pontre était de 7 mètres
de hauteur tout le monde la croyait perdue la
rivière coulait dans ce moment comme un torrent.
Averti par les cris, une personne à cheval
lui donnait l'absolution sans la voir. un cordage

Long de 30 mètres que les ouvriers avaient jeté
dans la rivière pour être lavé, flottait sur
le courant de la force du courant. Cette corde, on ne
sait comment, s'enroulait au tour d'une des jambes
et par ce moyen on la retint de l'eau. Elle avait
perdu connaissance. Elle résista à elle tout à fait.
Je l'accompagnai jusqu'à chez elle. Elle me dit
qu'en tombant, elle s'était recommandée à Notre
Dame de Chateaubri. D'autres personnes, témoins
de l'accident l'avaient aussi recommandée
à Notre Dame.

au sujet de la petite fille qui son. Cat. dans
le tang du Moulin plusieurs animaux et comme chiens
Ces bêtes sont tombés dans cet tang. ont été broyés
en par ne rest que cette petite fille.

(Chateaubri 13 mai 1839.

D. H. H. H.
curé de
Chateaubri